

La Carnivore pourpre, une grande histoire d'amour à la sexualité défendue

La Carnivore pourpre, ou Sarracénie pourpre, est une plante magnifique que l'on trouve au Québec et qui, paradoxalement, naît et s'épanouit dans des sols pauvres et hostiles. Dans des conditions similaires, serait née l'œuvre maîtresse du botaniste Frère Marie-Victorin La Flore laurentienne qu'il rédigea à l'aide de Jeanne, sa secrétaire et collaboratrice.

Telle est l'histoire que reconstitue Maryse Pelletier, à partir d'une correspondance que s'échangèrent l'ecclésiastique et la jeune femme. À une époque de l'histoire du Québec où l'élite intellectuelle appartient forcément à l'Église, Conrad Kirouac devient Frère Edmond Marie-Victorin dès l'âge de 16 ans pour satisfaire sa soif de recherche scientifique dans le domaine de la botanique. Esprit libre et curieux, il développera avec sa secrétaire davantage qu'une relation de travail, une véritable histoire d'amour où toute sexualité est bien sûr interdite.

L'action de la pièce nous transporte dans les années 40, une époque où Frère Edmond et sa secrétaire, contre le pouvoir en place, parviennent malgré tout, non seulement à travailler sur la botanique qui les passionne tous deux mais en plus à développer une relation intime et chaste à travers une correspondance qui nous a été conservée. Il n'y a pas de passage à l'acte entre eux, seulement des mots échangés et communiqués par écrit, qui appréhendent leur amour à la manière d'observateurs rigoureux qui font œuvre de science. Ceci produit un texte d'une grande subtilité, plein d'intelligence et de sous-entendus ou, au contraire, si détaillé et précis qu'on pourrait le croire obscène s'il n'était pas recouvert par le ton de l'observation rigoureuse du chercheur. Les trois acteurs jouent leurs rôles d'une manière parfaite et le tout est servi d'une mise en scène quasi chorégraphique d'Anne Millaire qui suggère tous les fantasmes des deux protagonistes.

Dans la petite salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, le spectateur est amené à pénétrer tous les conflits amoureux et philosophiques qui se jouent dans l'intérieur confiné d'un laboratoire sans moyen, où deux malades de la tuberculose se battent pour vivre, travailler et demeurer ensemble quelque soient les obstacles. Le spectacle a ce pouvoir de nous faire comprendre, aussi, bien des enjeux de la société québécoise d'avant la Révolution tranquille.

À voir au Théâtre Denise-Pelletier, du 18 septembre au 5 octobre 2013, Salle Fred-Barry; codiffusion de Griffon Théâtre et du Théâtre Denise-Pelletier.

La Carnivore pourpre, fantaisie dramatique de Maryse Pelletier, dans une mise en scène d'Anne Millaire, avec Tania Kontoyanni, Markita Boies et Jean Maheux.

Sophie Jama 19 septembre 2013